

Les femmes savantes.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.13186

Auteur(s) : Léon Lejealle

Molière

Jean Pêcher

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Larousse Librairie (13 à 21 rue Montparnasse 114 boulevard Raspail 58 rue des Ecoles Paris)

Mention d'édition : 105ème édition

Imprimeur : Larousse

Collection : Classiques Larousse

Description : Livre broché. Couv. mauve ill.

Mesures : hauteur : 168 mm ; largeur : 110 mm

Notes : Comédie avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire sur la pièce et des sujets de devoirs. Collection fondée par Félix Guirand et dirigée par Léon Lejealle. Extrait du catalogue de l'éditeur en fin d'ouvrage.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

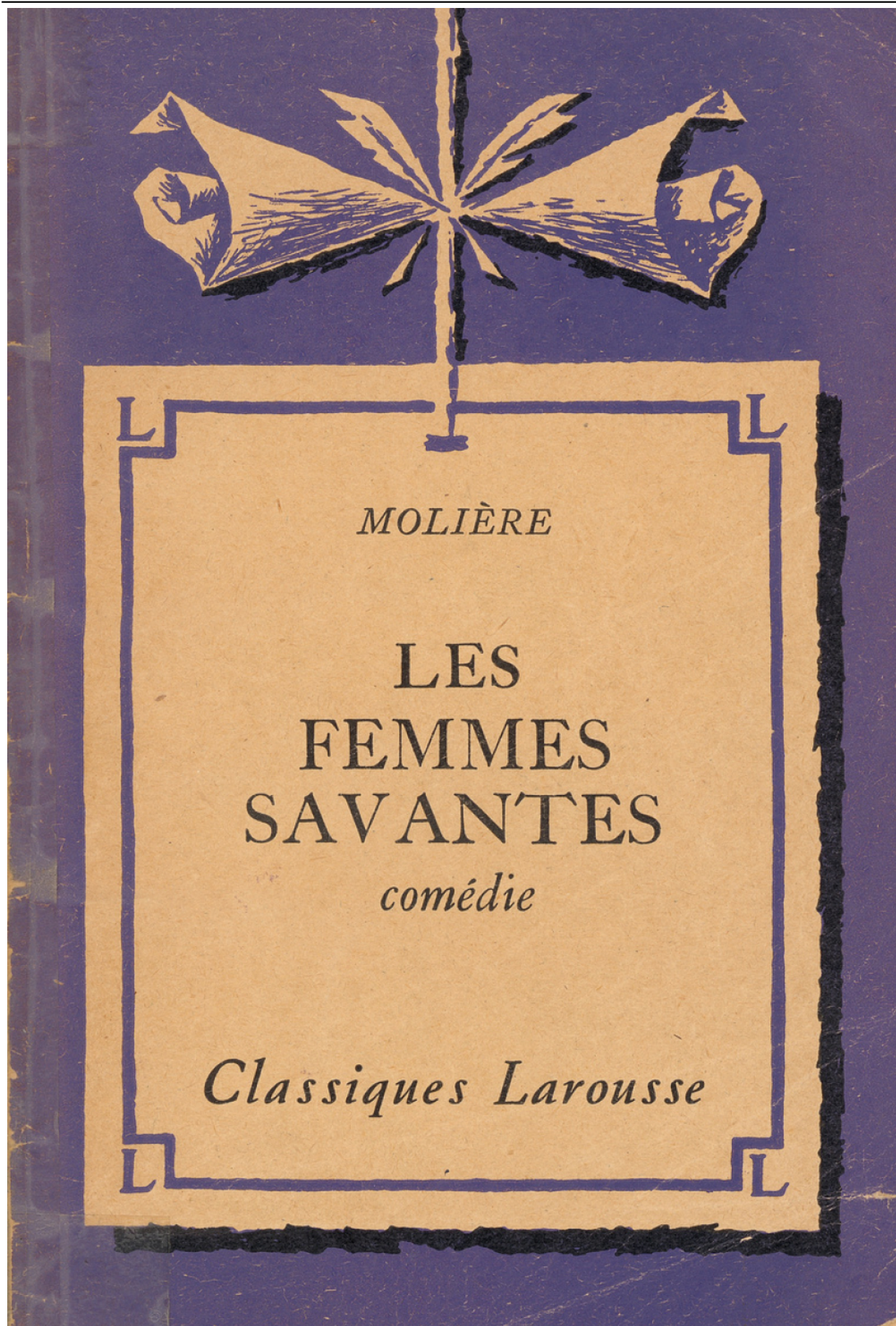
Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 113

ill.

Sommaire : Table des matières





Dessin de J.-M. Moreau le Jeune, pour l'édition du Théâtre de Molière, 1773.

HENRIETTE

Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas le grec.

LES FEMMES SAVANTES, ACTE III, scène III.

CLASSIQUES LAROUSSE

Collection fondée par

FÉLIX GUIRAND

Agrégé des Lettres

Dirigée par

LÉON LEJEALLE

Agrégé des Lettres

MOLIÈRE

LES

FEMMES SAVANTES

Comédie

avec une Notice biographique,
une Notice historique et littéraire,
des Notes explicatives,
des Jugements, un Questionnaire sur la pièce
et des Sujets de devoirs,

par

JEAN PÉCHER

Agrégé des Lettres

Professeur de Première supérieure
au Lycée Condorcet

et ANDRÉ GALAN

Ancien élève de l'École normale sup*

de Saint-Cloud

Professeur d'École normale



LIBRAIRIE LAROUSSE — PARIS-VI^e

13 à 21, rue Montparnasse, et boulevard Raspail, 114

Succursale : 58, rue des Écoles (Sorbonne)

PERSONNAGES

CHRYSALE, bon bourgeois¹.
 PHILAMINTE, femme de Chrysale.
 ARMANDE } filles de Chrysale et de Philaminte.
 HENRIETTE }
 ARISTE, frère de Chrysale.
 BÉLISE, sœur de Chrysale.
 CLITANDRE, amant d'Henriette.
 TRISSOTIN, bel esprit.
 VADIUS, savant.
 MARTINE, servante de cuisine.
 LÉPINE, laquais.
 JULIEN, valet de Vadius.
 LE NOTAIRE.

La scène est à Paris.

1. Bourgeois COSSU, issu de bonne bourgeoisie.

LES FEMMES SAVANTES

1672

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE. — ARMANDE, HENRIETTE.

ARMANDE

Quoi! le beau nom de fille¹ est un titre, ma sœur,
 Dont vous voulez quitter la charmante douceur,
 Et de vous marier vous osez faire fête²?
 Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête?

HENRIETTE

5 Oui, ma sœur³.

ARMANDE

Ah! ce oui⁴ se peut-il supporter?
 Et sans un mal de cœur saurait-on l'écouter?

HENRIETTE

Qu'a donc le mariage en soi qui vous oblige,
 Ma sœur...⁵

ARMANDE

Ah! mon Dieu, fi!

HENRIETTE

Comment?

ARMANDE

Ah! fi! vous dis-je,
 Ne concevez-vous point ce que, dès qu'on l'entend,
 10 Un tel mot à l'esprit offre de dégoûtant⁶,

1. C'est le *Grand Cyrus* de M^{lle} de Scudéry (1650) qui mit à la mode cette répugnance pour le mariage. Il fut de bon ton, chez les précieuses, de l'admettre comme le dénouement éloigné d'un roman riche en épisodes nécessaires. Cf. la tirade de Madelon (*les Précieuses ridicules*, vi); 2. Vous réjouir. Le verbe faire « se joint avec divers substantifs, avec lesquels il forme des phrases (tournures) qui peuvent se résoudre par des verbes... » (Acad.); *Faire gloire* : se glorifier; *faire une résolution* : se résoudre à, etc. Cette construction se fait, suivant les cas, avec ou sans l'article, dont l'emploi n'est pas encore généralisé; 3. Henriette ne relève pas l'épithète (elle est habituelle). Il y a dans cette soumission apparente une ironie souriante qui sera son moyen de défense ordinaire; 4. Ce oui, Hiatus, qu'on tolère à la comédie, qui isole le mot et le met en relief; 5. La phrase est interrompue par Armande. Sens vraisemblable : qui vous oblige à manifester une telle répugnance? 6. Rebutant, déplaçant; *dégoûter* : ôter le goût de, donner de l'aversion pour une personne, pour une chose (Acad. 1694). Le mot était fort courant; La Rochefoucauld et La Bruyère l'ont employé.